

8 Société et Culture

**Vie des entreprises/Célébration de la fête des miniers
Des médailles pour quarante-sept employés
de la Comilog-Owendo**



Christian Madoungou recevant sa deuxième médaille, symbole de 20 ans d'expérience dans la société.



Hervé Montegu, administrateur directeur général de Comilog congratulant les récipiendaires.



Les membres du personnel ayant reçu la médaille de bronze.

Photo : Anifa Jordanah Tsoumba

Photo : Anifa Jordanah Tsoumba

Photo : Anifa Jordanah Tsoumba

AJT
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la célébration de l'édition 2015 de la fête des miniers (Sainte Barbe), quarante-sept agents de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) du site d'Owendo ont reçu, hier au cercle Marcel Abéké, leurs médailles du Travail, selon qu'ils ont totalisé 10,

20 ou 30 ans dans l'entreprise. Les récipiendaires ont eu droit à une cérémonie à laquelle ont pris part, outre leurs proches et le gotha administratif de l'entreprise, les responsables du ministère du Travail et de l'Emploi, en tête desquels le secrétaire général adjoint 2, Bonjean Ibouanga. Ce sont ces derniers qui se sont chargés de remettre aux impétrants leurs insignes de reconnais-

sance, allant des médailles de bronze à des médailles d'or. Pour Hervé Montegu, nouvel administrateur directeur général de la Comilog, cette cérémonie « est l'occasion de magnifier le travail, source de valeur et un moyen supplémentaire d'aller à la rencontre des personnes qui contribuent à la bonne marche de l'entreprise (...). Le travail fait l'homme », a-t-il dit. Non

sans adresser des félicitations et des encouragements à l'ensemble des employés à l'honneur. En outre, il a exhorté les plus anciens à encadrer les jeunes qui intègrent l'entreprise. « Vous devez leur servir de modèle et les accompagner dans leurs premiers pas, afin qu'à leur tour, ils puissent aussi apporter leur contribution à la prospérité de notre entreprise et du Gabon tout en-

tier », a-t-il demandé. Aux médaillés d'or ayant cumulé 30 ans, il a dit : « il est important de préparer la relève en partageant le savoir-faire, car c'est grâce à ce partage de richesse que nous pourrions pérenniser leurs œuvres et maintenir notre entreprise au peloton de tête des producteurs mondiaux de manganèse. Et pour y parvenir, nos ressources humaines sont notre première force ».

Par ailleurs, relevant le contexte économique international défavorable, caractérisé, entre autres, par des cours du minerai en baisse, Hervé Montegu a appelé ses collaborateurs à se serrer les coudes, à mobiliser les énergies et confirmer leur engagement, pour passer ces moments difficiles. Après Owendo hier, les employés du site de Moanda seront à leur tour, à l'honneur la semaine prochaine.

Education/Activités sociales de la mairie de Libreville

L'édile de la capitale en visite à la fondation Horizons nouveaux

L.R.A.
Libreville/Gabon

Rose Christiane Ossouka Raponda est allée s'enquérir du fonctionnement de cette structure sociale qui accueille les enfants déficients intellectuels et les malvoyants. Elle y a fait la connaissance des 17 enfants que le conseil municipal parraine cette année, et laissé une enveloppe de 6 800 000 francs comme contribution de son institution dans cette école spécialisée.

LUNDI dernier, au centre psychoneuropédagogique de la fondation Horizons nouveaux, qui accueille les enfants déficients intellectuels, Rose Christiane Ossouka Raponda, maire de la commune de Libreville, a visité les groupes accueil et socialisation, autonomie domestique, arts plastiques, entre autres. Elle y a vu des enseignants spécialisés initiés des enfants autistes à la socialisation. Elle est aussi passée par l'atelier d'arts plastiques utiles pour l'apprentissage de la motricité aux enfants atteints du trouble envahissant du développement. Le maire de Libreville a surtout apprécié les progrès de ces enfants à qui leurs parents ont décidé d'offrir une éducation, malgré leur état. Même si

au final, les efforts des enseignants ne sont pas récompensés, car ces enfants ne sont acceptés dans aucune société, ni pour les stages, ni pour des petits emplois, malgré les garanties données par l'école sur leurs compétences. Au centre de réadaptation pour handicapés visuels de la même Fondation, Mme Ossouka Raponda s'est imprégnée du déroulement des classes en braille, qui vont du primaire à la classe de 3e. Elle a rencontré Warren et Astreld. Le premier a raté le Brevet d'études du premier cycle (BEPC) et le second l'a obtenu, mais n'a pas réussi l'entrée en classe de seconde. La petite Emmanuelle de la 5e année, un œil définitivement perdu, mais un autre voyant encore faiblement, a particulièrement retenu l'attention de Mme Ossouka Raponda. « On peut encore sauver celui qui reste », a tranché le premier magistrat de la ville, qui a demandé que le dossier médical de la fillette lui soit transmis. Ici, l'édile de la capitale a aussi appris que les enfants malvoyants pouvaient, après la classe de 3e, être intégrés au collège notre dame de Quaben pour y suivre un cursus normal. Pour terminer ce tour du propriétaire, un arrêt au réfectoire de la Fondation,



Photo : Jébel

Un instantané de la visite du premier magistrat de la ville de Libreville, tenant dans ses bras le petit David du groupe 1 : accueil et socialisation. Photo de droite : Le maire de Libreville et ses collaborateurs autour de la vice-présidente de la Fondation Horizons Nouveaux, ainsi que les élèves parrainés par le conseil municipal de Libreville.



Photo :

où la batterie de cuisine n'est plus très performante. Journée très porteuse donc pour Rose Christiane Ossouka Raponda. Qui a pu voir aussi les 17 enfants parrainés à Horizons nouveaux par le conseil municipal de Libreville. L'idée de la prise en charge de ces enfants déficients intellectuels a été lancée, révèle-t-elle, depuis l'année 2014. Elle fait partie du plan de développement local de Libreville, particulièrement son programme solidarité et économie sociale, qui consiste, pour la mairie, à apporter son aide et son soutien multiforme aux plus faibles. « L'ensemble des maires de la commune de Libreville a réfléchi et pensé à venir en aide aux enfants déficients pour lesquels les parents n'ont pas de moyens de

prendre en charge leur scolarité. La recette municipale a mis à disposition de Horizons nouveaux le budget relatif à la prise en charge de ces enfants », a indiqué Mme Raponda Ossouka. Le projet, a-t-elle encore révélé, se poursuivra tout le long de sa mandature. Au final, c'est une édile heureuse d'avoir fait œuvre utile qui s'en est retournée à ses occupations, avec le "merci" d'Alice Lamou, vice-présidente de la structure, pour cette visite et la bagatelle de 6 800 000 francs laissée à son institution. Horizons nouveaux a été créé le 21 septembre 1996. La structure compte 2 centres (psychoneuropédagogique et réadaptation pour handicapés visuels). C'est la seule école du genre dans la sous-région.



LEBEK 2015